

l'Empire se fait les griffes sur le Donbass »

Cet article n'oublie pas les femmes, vieillards, enfants déchiquetés à coup de roquette Grad dans l'Est de l'Ukraine, les transformateurs électriques bombardés, les canalisations de gaz, les stations d'épuration sciemment détruites. On est dans le crime de guerre, net, patent, réitéré, assumé. L'hypothèse du précédent article^[1] est malheureusement avérée.

Envoyez vos dons humanitaires. Qu'écrire d'autre que d'insignifiant quand les "cloportes terroristes" du Donbass se plaignent de ne pas pouvoir même retrouver les morceaux des corps de leurs enfants réduit à l'état de puzzle pour au moins les enterrer dignement.

Cet article n'oublie pas les armes envoyées par les USA et le Canada à Kiev ni l'argent donné par l'Union Européenne qui permet au régime fasciste ukrainien d'acheter massivement des armes.

Cet article n'oublie naturellement pas les occidentaux zombifiés par les jeux vidéos qui partent faire des safaris d'hommes en Ukraine et de s'en glorifier sur leur page Twitter.

Cet article n'oublie pas le blocus au sens militaire du terme fait par la presse occidentale, les organisations soit-disant « humanitaires », les gouvernements occidentaux naturellement, sur un peuple dont le seul défaut semble être de vouloir parler sa langue, honorer ses morts de 1941-45 et garder des contacts économiques avec la Russie.

Cet article n'oublie naturellement pas la veule lâcheté de beaucoup de nos concitoyens petits-bourgeois européens ou américains sans laquelle tout ceci serait impossible, qui ne veulent tout simplement pas être dérangés dans leur confort avant les fêtes. Fichez-nous la paix ! J'ai droit au bonheur petit-bourgeois. Merde quoi !

Mais on s'égare : un article AgoraVox ne peut pas être trop long. Il faudra se concentrer sur trois thèmes

1. - La résurgence programmée et instrumentalisée du nazisme sur le continent européen et en quoi ceci est très alarmant.
2. - La stupidité de la politique étrangère des pays européens opposée à la politique belliciste mais cohérente des États-Unis : entraîner le monde dans la guerre.
3. - La mobilisation générale de la Russie qui lui est imposée. La Russie ne sera pas prise au dépourvu par un blitz de couleur.

1 : La résurgence du nazisme sur le sol européen et son application au Donbass.

Le retour de la barbarie

« Les cloportes du Donbass ». C'est ainsi que la clique au pouvoir à Kiev (**qui n'est pas le peuple ukrainien**) désigne des hommes femmes enfants très humains quoique pauvres (c'est normal on leur vole leur richesses). Ce terme renvoie à un vocabulaire utilisé par les nazis mais aussi par les coloniaux.

Et après cette foire à la Francophonie dont on retiendra que la dernière organisation un peu indépendante de l'empire BAO sera gouverné par une ancienne gouverneure du Canada c'est à dire la représentante directe de la reine d'Angleterre dans un de ses dominions, pourquoi ne pas faire parler des voix africaines pour mieux comprendre ce qui se passe en Ukraine.

1 : Aimé Césaire : discours sur le colonialisme.^[2]

On est dans un temps où il faut faire vite et aller à l'essentiel. Pourtant c'est bien l'intégralité du texte^[3] de Césaire qui serait d'actualité. Les parties coupées sur la vidéo ne sont pas moins instructives que les autres (celle sur l'UE de Schuman par exemple) . Il faudrait avoir le temps de lire et comme le faisait remarquer judicieusement Césaire ne pas filtrer les parties qui ne nous flattent pas.

Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral, et montrer que, chaque fois qu'il y a au Viet-Nam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui

supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et qu'au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés et « interrogés », de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, de cette jactance étalée, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe, et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent.

J'ai beaucoup parlé d'Hitler. C'est qu'il le mérite : il permet de voir gros et de saisir que la société capitaliste, à son stade actuel, est incapable de fonder un droit des gens, comme elle s'avère impuissante à fonder une morale individuelle. Qu'on le veuille ou non : au bout du cul-de-sac Europe, je veux dire l'Europe d'Adenauer, de Schuman, Bidault et quelques autres, il y a Hitler. Au bout du capitalisme, désireux de se survivre, il y a Hitler. Au bout de l'humanisme formel et du renoncement philosophique, il y a Hitler.

Aujourd'hui les pratiques nazies que les empires coloniaux inventèrent sont appliqués dans l'Ukraine de Poroshenko/Yatseniuk. Paraphrasons : à chaque fois que dans le Donbass une fillette est déchiquetée et qu'on accepte, à chaque fois qu'un vieillard est enterré vivant et qu'on accepte, à chaque fois qu'un adolescent est brûlé vif et qu'on accepte, à chaque fois qu'un prisonnier est supplicié et qu'on accepte, il y a le progrès lent et sûr de l'ensauvagement du continent.

De tout le continent de Lisbonne à Sofia. Pas seulement de l'Ukraine.

Qu'on remplace malgache ou nègre par ruskal (russe du Donbass).

Qu'on écoute bien Porochenko : « *ils ne savent rien faire* ». Disait-on autre-chose des vietnamiens ou des africains ?

Passant plus outre, je ne fais point mystère de penser qu'à l'heure actuelle, la barbarie de l'Europe occidentale est incroyablement haute, surpassée par une seule, de très loin, il est vrai, l'américaine.

Ben oui **et de très loin**. En 2014 la cause est entendue et nous nous trouvons pied et poings alliés avec cette force destructrice insatiable et déchainée. Le destin de ceux qui ne sont pas américains ou ne pensent pas comme des américains c'est d'être pulvérisés. Quand cette force s'exerçait au dépens des pays d'Amérique latine, c'était loin. Mais le typhon se rapproche et via les pions Goldman Sachs et le grand marché transatlantique va aspirer les richesses d'Europe sans le plus petit état d'âme.

On pourrait juste rajouter israélienne car qui ne voit que le destin des « ruskals » s'ils perdent, c'est Gaza et s'ils se révoltent des bombes au phosphore. La formule de la présidente lituanienne « l'Ukraine a le droit de choisir son destin » reprend même la terminologie que « Israël a le droit de se défendre ». Ces gens ne reculeront devant rien.

La présidence de l'Union Européenne par la Lettonie permettra 6 mois de plus d'hystérie anti-russe exacerbée. Pays où naturellement la population russe n'a pas le droit de vote, citoyens de seconde juste tolérés et où la waffen SS lettonne peut impunément commémorer ce qu'elle veut.

2 : Le professeur Coovi Gomez ^[4](qui démontre un bonne fois pour toute que les africains n'ont pas vendu librement les africains aux européens, mais ce n'est pas l'objet de cette article) rappelle que le système de l'exploitation et du pillage (« traire les autres « jusqu'à ce que le sang remplace le lait ») est une entreprise **hiérarchisée** dans laquelle on peut discerner plusieurs **niveaux de responsabilité**. :

1. les **planificateurs**, au plus haut niveau
2. la **logistique** (ceux qui fournissent l'argent, les armes etc ...), puis
3. les **organiseurs étrangers sur place** (infiltration, espions, faux marchands), puis
4. les **bras armés**, les hommes de main, les mercenaires, puis
5. les **complices sur place**, les collabos du plus haut niveau au plus local,

Appliquer cette grille à l'Ukraine permet d'y voir plus clair. Il faudra remplir les cases avec des noms. Les nazis d'Ukraine ? On les voit bien dans la catégorie : »bras armés « quitte à s'en débarrasser une fois le job fait et qu'on aura plus besoin d'eux. Les planificateurs et les organisateurs étrangers sur place ? Beaucoup d'aller-venues de Pologne, des États-Unis ; Et puis tout en bas les ukrainiens qui sont allés sur le Maidan recevoir leur billet chaque jour ou qui vendent leur vote aux élections. Les idiots utiles de cette farce rondement menée qu'on enverra ensuite au front dans le sud-est.

Continuons à dérouler le fil. Bon, c'est acté : un président légitimement élu a été renversé et la paire Poroshenko/Yatseniuk est aux commandes. Pour quoi faire ? Piller l'Ukraine ça va sans dire, faire fonctionner le régime colonial européen orchestré aujourd'hui par l'Allemagne (on se passe le relais de siècles en siècles) mais surtout **militariser et fanatiser l'Ukraine et la lancer contre la**

Russie. Il s'agit bien de 3 ème guerre mondiale. **Désolé pour la tranquillité du petit bourgeois à la veille des fêtes.** Ben oui, c'est sérieux.

Depuis que les républicains ont gagné les mid-terms aux Etats-Unis, c'est le parti de la guerre qui est arrivé aux États-Unis, qui gagnera probablement en 2016 et on a le sentiment qu'après les atermoiements (pour eux !) d'Obama, leur but est de rattraper le temps perdu sur un plan, **une feuille de route que nous sommes réduits à deviner par ses effets secondaires** comme Neptune fut découvert par les irrégularités de l'orbite d'Uranus.

Tout au plus peut-on dire que l'Ukraine était à l'ordre du jour des réunions dites Bilderberg de 2014. Que la liste des membres fournit une assez bonne image d'un conglomérat d'intérêts mêlant têtes couronnées, premiers ministres, directeurs généraux de banques ou de très grandes entreprises, membres des organisations militaires. A côté l'ENA, c'est juste minable. Qui n'a pas participé à une réunion Bilderberg à 50 ans peut-il prétendre avoir réussi sa vie ? Il y a aussi le forum de Davos, les young leaders, les dîners de siècle etc ... Toutes ces organisations ont un point commun : le secret et la cooptation. Le système du club. L'anti-démocratie. Chaque année les membres changent et il y a des cuvées plus ou moins « prestigieuses ». Celle de 1996 n'était pas mal avec Kissinger, Jospin, Wolfowitz, la reine d'Espagne, Goldman Sachs, le chancelier d'Autriche, la banque centrale de Hongrie, Georges Soros, la Croix Rouge internationale, David Rockefeller, Mario Monti, la reine des Pays-Bas, des rédacteurs en chef de journaux (Die Zeit ;, The Telegraph, , The Wall Street Journal , Reuters, des directeurs d'universités, la fondation Carnegie, les ciments Lafarge, Fiat, Endowment for International Peace etc . Etc ; etc . Celle de 2014 est un peu différente bien que similaire avec l'entrée de quelques chinois et la présence du journal "Le Monde".

Dans ces conditions il ne faut pas trop s'étonner du silence assourdissant de la croix-rouge dans le Donbass.

Ces gens de l'espace euro-atlantique principalement se sont **cimentés en un bloc d'intérêts** : le bloc BAO. On a une petite idée de la case 1, celle des planificateurs. A partir du moment où ces décisions sont prises, ce que disent les politiques comme les élections d'ailleurs n'a que peu d'importance : c'est de la gestion d'opinion publique comme il y a un département marketing dans une entreprise.

On constate en France un président tétanisé et quasi démissionnaire, un ex-président connu pour son alignement sans faille sur Israël et Washington qui se positionne pour être en position d'avoir le contrôle des armées françaises en 2017 et de la bombe atomique, le Japon qui se donne les moyens constitutionnels de réarmer massivement et d'intervenir hors de son territoire, la prise de contrôle brutale et accélérée de l'Afrique, des dirigeants sud-américains qui attrapent le cancer comme d'autres attrapent la grippe.

Une veillée d'armes. Une expression anglaise saute à l'esprit en voyant ces grandes manœuvres : « **go in to the kill** ». Achever, donner le coup de grâce.

Le 21 novembre 2014 à 15 heures 17 minutes, l'Union Européenne a lâchement tourné le dos à ce qui est sur le papier sa raison d'être ; Elle s'est unanimement abstenue à l'ONU sur un texte condamnant la résurgence du nazisme dans le monde. Le karma colonial, la russophobie et surtout les injonctions du vrai maître, les États-Unis qui votent régulièrement contre ce genre de texte ont mis les choses au clair. C'en est fini de disons la spécificité de l'Europe. Encore un signe : on resserre les boulons et la discipline avant l'attaque.

La majorité de la planète a voté pour une telle résolution à 115 voix pour contre 3 voix contre (USA, Canada, Ukraine) et 55 abstentions (L'UE principalement, l'Australie)

Un regroupement de pays ayant été directement victimes du nazisme et parfois de façon terrible refuse d'en condamner la résurgence. Cela veut dire que tous les discours, anathèmes, lourdes condamnations de ceux qui osent exprimer disons un certain écart au discours-norme ne sont qu'à usage interne et qu'à usage externe le nazisme est parfaitement acceptable. On le finance même en Ukraine. Il peut servir à faire tomber des présidents et les remplacer par d'autres. Il est bien utile.

La vassalisation suicidaire de l'EU

L'Europe est sortie ruinée de la période 1935-1945 et de l'application à elle-même et sur son sol des théories racistes qu'elle n'avait aucun problème à appliquer aux non blancs. Si des Italiens, des Français, des Allemands, des Polonais ou des Anglais ont pu accepter un temps de cohabiter ensemble, c'est au nom de cette coalition contre leur démon intérieur colonialo-nazi qui est là, tapi dans un recoin et qui attend toujours qu'on lui ouvre la porte. Le démon nazi que l'Europe a au

moins tenté un temps de mettre hors d'état de nuire par mutualisation. Cette mutualisation a fonctionné à peu près jusqu'en 2000 (épisode Heider). Depuis cette date et après le baroud d'honneur Chirac-Villepin et les deux French bashing punitifs de 1995-96 (essais nucléaires) et 2003-2007 (Véto français à la guerre en Irak) + des émeutes de banlieues, la France a baissé le ton et s'est couchée. Les États-Unis sont puissants ! Les promesses d'Europe « contrepoids » sont devenues des illusions perdues pour ceux qui ont jamais voulu y croire.

L'Union Européenne a été phagocytée comme prévu par l'anglais venu de l'Ouest et de revers de l'Est (pays baltes et scandinaves).

Dès 2007 la France elle-même neutralisée par sarkozysation qui est une révolution de couleur à lui tout seul, le retour dans l'OTAN, la lutte contre les nazis semble être nettement moins d'actualité et urgente que celle contre Poutine.

Bon, les gouvernements ont peur et leurs dirigeants ne veulent pas finir comme Stauss-Kahn, la société générale ou Christophe de Margerie.^[5] Les messages sont clairs. On a affaire à un système international clairement mafieux en pleine action. On serait surpris que les gouvernements européens fassent autre-chose que simplement rien. « Go in to the kill^[6] ». « Ils » ne se donnent même plus la peine d'être discrets.

Et les peuples européens ? Laisseront-ils faire ? Le nazisme reste encore en travers de la gorge de beaucoup d'européens en âge de voter. Nos dirigeants ? Aucune illusion à se faire : ce ne sont plus tant des dirigeants ou des décideurs que des administrateurs coloniaux.

La politique de l'UE en Ukraine risque d'être le révélateur de l'imposture UE=OTAN=guerre. Encore une fois, **au moins on sait et la situation se clarifie.**

Le retour de la barbarie nazie en Ukraine, Europe, 2014

Faut-il alourdir ce bien trop long article par ce que les lecteurs d'Agora-Vox connaissent probablement déjà ? On tue, on viole, on arrose d'essence avant de brûler, on force les habitants non combattants à vivre dans les caves, on vise délibérément les stations d'électricité, de gaz, les stations d'épurations. Les américains et le Canada livrent du matériel militaire à l'armée ukrainienne. **Les masques tombent. Une guerre d'extermination** a lieu dans le Donbass en espérant que la Russie ne puisse pas faire autrement que d'intervenir. Il faut là

scinder nettement l'appel à l'aide humanitaire et l'analyse géopolitique.

Pour l'appel à l'aide humanitaire, relayer l'appel du Donbass aux peuples européens. Les gouvernements, comme la croix-rouge, comme l'ONU ne feront rien. Nous sommes rentrés dans un régime d'omerta. La balle est dans le camp des peuples et des associations petites ou moyennes.

Si on considère que le but est de faire entrer les troupes russes en Ukraine pour avoir un prétexte pour y faire rentrer librement les troupes des pays de l'OTAN, les provocations iront en s'amplifiant jusqu'au niveau de l'intolérable pour la Russie. Pourquoi pas des gaz ? Un accident nucléaire mis sur le compte des "terroristes". L'Ukraine (c'est maintenant un fait même si la version « Buk tiré par les insurgés » tourne en boucle comme un fait sur tout les média internationaux) a bien pu assassiner des populations **étrangères** d'un avion **civil** pour internationaliser le conflit. En d'autres temps cela aurait signifié la rupture des relations diplomatiques ou une déclaration de guerre. Ça n'a pas marché mais on continuera ; Les souffrance du peuple du Dombass ne sont pas terminées.

Les nazis et les héros.

Comme à Gaza où la déshumanisation du soldat israélien le rapproche de ses ex-bourreaux nazis au point qu'on se demande s'il n'y a pas copier-coller quelque-part, le soldat ukrainien se déshumanise progressivement par ses propres crimes.

L'armée ukrainienne s'est déjà rendue coupable de tous les crimes de guerre listés à Nuremberg et a déclaré ne plus respecter la convention de Genève.

On en est à l'extermination de peuple et face à cette agression formidable le milicien du Donbass retrouve les qualités du poilu de 1914 : même esprit de sacrifice, même calme détermination, même courage. Un homme comme Alexandre Scriabine, père de famille, qui s'est fait sauter le 6 juillet avec une grenade pour arrêter un char ukrainien en passant dessous ne représente pas tous les hommes du Donbass.

Valerie Lyakhov, 16 ans, qui serait morte à Lissitchansk avec un groupe d'adolescents franc-tireurs (en franc-tireuse – les forces d'autodéfense n'acceptent pas les adolescents dans leurs rangs) qui a pu retenir les chars ukrainiens pendant deux jours avec des fusils ne représente pas toutes les jeunes femmes du Donbass.

Mais on retrouve le peuple russe de 1941. Pas de drapeaux blancs. Des héros d'un autre siècle comme il y en a eu tant en 1914-18 ou à Boulogne en 1940.

L'homme festif d'Europe de l'Ouest a du mal à comprendre que des français aillent se battre en Nouvelle Russie contre le fascisme ("*leur vie doit être bien vide pour qu'ils aillent se battre*"). "Imbéciles", leur aurait répondu Bernanos - On avait bien prédit qu'un homme comme Malraux, si engagé dans la guerre d'Espagne^[7], deviendrait inintelligible à une mentalité hédoniste du XXI^{ème} siècle. Cet homo hédonicus-festicus-festicus aura peut-être moins de mal à comprendre la psychologie des l'hommes de Verdun. Regardez au Donbass. L'héroïsme ordinaire qui force le respect même de l'adversaire ou attise sa rage selon son degré de délabrement moral, le don de sa vie pour garder allumée une autre flamme, plus haute. On est loin de l'état d'esprit du mercenaire, du pilote de drone qui fait son job ou même de la recrue ukrainienne qui reçoit son ordre d'incorporation.

Si les résistants du Donbass ont tous ce courage, l'armée ukrainienne aura bien du soucis à se faire pour son offensive d'hiver et la feuille de route risque de s'enrayer. Compte tenu du prix atrocement payé pour chaque mois que cette population fait perdre au "plan", on ne peut qu'espérer que la mobilisation de l'opinion publique sera au rendez-vous. Le précédent des guerres coloniales montre que ce ne sont pas les manifestations en soi qui les empêchent. Mais elles font douter, minent la bonne conscience, entravent, font perdre du temps, font se rencontrer et soudent des gens qui ne se connaissaient pas. L'aide décisive viendra naturellement de Moscou.

Quant aux mains de Porochenko pour paraphraser Macbeth, tout l'océan pourrait-il les laver du sang qui les tâche ? Porochenko / Yatseniuk et compagnie ne dormiront plus qu'au bout d'une corde.

CHAPITRE 2 : - La stupidité de la politique étrangère des pays européens opposée à la politique d'agression cohérente mais décodée des États-Unis.

Avant toute chose, lever un malentendu possible : le terme stupide ne doit pas être entendu dans son sens courant comme péjoratif envers nos aimables diplomates. Stupide doit être pris au sens étymologique « **(s)teu** » racine indo-européenne qui donne à la fois le verbe frapper, marteau, stupéfiant (paralyser, étourdir), être en état de sidération, être hébété. La diplomatie des différents pays européens **est en état de sidération.**

D'un point de vue de realpolitik, la question avec la Russie est pourtant assez claire : est-ce qu'on veut la Russie comme amie et profiter de ses immenses possibilités de développement en profitant de la liberté laissée par des sanctions américaines qui éliminent de féroces concurrents du marché russe ou préfère-t-on s'aligner sur les États-Unis avec qui on est en concurrence sur tous les marchés et qui sont en position de faire pression pour remporter in fine les contrats. Veut-on garder une économie française ou la vassaliser. Ce qui se passe avec les ventes d'armes ou de centrales se passera demain à l'échelle régionale ou municipale si le traité de libre échange transatlantique est voté : **un marché de dupes complet.**

Avec le polonais Tusk à la place de Von Rompuy et la Lettonie comme présidente de l'Union, une période de 6 mois minimum de russophobie implacable est assurée.

La Russie aura droit à toutes les provocations, humiliations, coup bas, chausse-trappes imaginables repris à l'unisson par la totalité de la presse internationale, nationale, régionale. Un « bashing » d'ampleur planétaire, un tir de barrage et d'aucuns diront une préparation d'artillerie massive.

Veut-on la paix sur le continent européen ou la guerre. Le reste est accessoire. Qu'il y ait, une, 2, 3 Ukraines n'est pas sur le même plan.

Ce n'est en tous cas certainement pas avec le nazisme et l'hyper-violence que l'Ukraine se rapprochera des peuples européens. L'illusion européenne risque de

faire long feu assez vite.

Mais le but n'est pas là : le but final est la guerre contre la Russie et le redécoupage du Monde.

Reconnaître et décrypter le jeu des Etats-Unis. « Go in to the kill to Russia ».

« Move in to the kill » comme « lie like hell » sont des expressions joliment imagées qui disent bien ce qu'elles veulent dire. Comme l'auteur de ces lignes l'écrivait déjà très modestement^[8] il y a deux ans à propos de la Libye et de la Syrie, un système en instabilité financière ne peut plus prendre de gants et doit y aller à fond pour aller piller. Le Dombass résiste, la Russie fédère les BRICS, elle fédère autour d'elle des pays jusque-là hésitants ou prudents. C'est le pays à abattre **et vite**. L'Inde commence à basculer. La Chine a conçu avec la Russie un habile moyen de renvoyer le dollar au stade de simple monnaie comme les autres. C'est l'apoptose du système financier occidental qui est en jeu. Soros ne doit pas être content. On flaire la panique. Le plan ne se passe plu comme prévu. Que faire ? **Flinguer**.

Le plan est assez bien connu maintenant compte tenu des fuites et des recoupements :

Il y a ce qui est public comme ce que publie Brzezinski : avancer d'une case supplémentaire sur le grand échiquier en direction de l'est. Offrir aux rejetons de la classe urbaine polonaise (fait), ukrainienne (fait) russe (à faire) des études aux États-Unis et la renvoyer aux postes de commandement en direction des cases député, ministre, président. Aider la « transition vers la démocratie » au moyen le cas échéant d'une « révolution de quelque-chose ». Politique maintenant bien connue de Zbigniew Brzeziński, appelée par les Russes « agression douce » par « cinquième colonne » interposée éventuellement aidée par la Turquie et mouvement pan-touranien par quelques mouvement séparatistes régionaux. Cette politique est cohérente, impériale . Les États-Unis qui pillent un dollar au Monde quand ils en consomment un (l'American way of life) sont devenus un complexe militaro-industriel avec quelques bricoles autour, le tout tenant grâce au pétro-dollar habilement manufacturé par Kissinger en faisant exploser la guerre du Kippour de 1973.

Ça a tellement bien fonctionné avec la Pologne par exemple que l'ex-président Kwasniewski se trouve se partager la même entreprise de gaz avec le fils Biden

et, couvert d'honneurs et membre de tous les ordres et grand-croix du continent européen, pantoufle de conférence en conférence^[9] où il n'a manifestement pas grand-chose à dire (à part du mal de la Russie puisque c'est pour ça qu'i est invité) et dont on ne demandera pas le prix. Il va sans dire que pas un de ces gens-là ne prendra le risque de scier la branche dorée sur laquelle il est assis. Il n'y a pas que Sarkozy qui fasse de juteuses conférences en anglais, langue de l'occupant. En tapant sur google Kwasniewski et Bildelberg, on tombe naturellement sur Bildelberg 2008. On s'y attendait tellement !

Ce qui arrive en Europe n'a rien de nouveau. C'est ce que l'Amérique Latine expérimente depuis le XIXème siècle (*trop loin de Dieu, trop près des Etats-Unis*).

Le problème de ce plan est qu'il marche trop bien. Il s'emballe. Tel Frankenstein, il semble avoir un peu échappé à son créateur, repris en mode automatique par administration, CIA, secrétariat d'État, NGOs, Pentagone. Pour marcher, ce plan devrait rester discret.

De plus il est déjà décodé. On sait maintenant comment fonctionne une guerre moderne.

Le but de cette politique est Moscou la ville sainte ou maudite c'est selon, convoitée par Napoléon et Hitler, la partition de la fédération de Russie en quelques morceaux inoffensifs, Le contrôle de la Caspienne et de l'Asie Centrale, des gisements de pétrole et de gaz russes, des mines d'or, de diamant. L'évacuation par oléoducs.

Seulement une politique pareille demanderait doigté, finesse et discrétion. Edouard VII l'avait bien compris d'où son succès indéniable quoique coûteux contre la Russie tsariste puis contre l'Allemagne impériale.

[10]





[11]

1 = Grande Finlande 2 : Kaliningrad 3 : Grand Bélarus 4 : Grande Ukraine 5 : Fédération du Caucase 6 : Sibérie chinoise 7 : Sakhaline et îles kouriles japonaises. Source^[12]

Certains diront "d'ou vient cette carte ?". D'autres en trouveront d'autres un peu différentes. Le précédent historique des accords Sykes-Picot ou autres montre que ce qui serait étonnant c'est que de telles cartes n'existent pas. Il n'y a pas non plus de raison pour que des tracés absolument précis soient déjà arrêtés. The "end of the game" (le but final) recompose le Monde en une dizaine de morceaux inféodés à l'Amérique du Nord. Le Canada n'existe plus spécifiquement ce qui explique la fusion des élites Canada-Etats-Unis. Harper n'est plus tant le premier ministre du Canada qu'un membre de l'Amérique du Nord et Centrale.

On ne sait pas :

1. Combien il faudra tuer de gens pour créer ce "nouveau monde".
2. Si ce plan réussira. Napoléon et Hitler avaient eux aussi des plans grandioses de remodellement du Monde. Les deux se sont cassé les dents sur la Russie après avoir parfaitement su casser les reins à leurs peuples.

On notera le cadeau donné à la Chine (la vide et riche Sibérie) reproduisant en extrême orient le schéma USA/Canada (matières premières au Nord / population industries au Sud).

La politique américaine n'est pas stupide. C'est une politique impériale. Elle part du principe que la destruction de la Russie est un préalable à un redécoupage du monde. Si un conflit mondial est nécessaire ce projet semble l'envisager et le préparer depuis une vingtaine d'années par un réseau de bases tissé autour d'elle à l'occasion de la « guerre contre la terreur » ou l'élargissement de l'OTAN. La « crise ukrainienne » permet de militariser les pays baltes.

A l'issue du conflit, l'Ukraine presque doublée en superficie se verrait attribuer le rôle de coupure entre la Moscovie résiduelle et les champs de pétrole du

Caucase. C'est le plan Hitler 1942.

L'armée américaine + OTAN avec toutes ses bases peut légitimement penser qu'elle a les moyens de sortir affaiblie mais victorieuse d'une 3ème guerre mondiale. L'empire Britannique avait fait le même calcul avant 1914 puis en 1940. : la préservation de l'Empire à tout prix.

La Russie analyse naturellement ces mouvements et depuis le flingage de Khadafi cherche les parades tactiques et les trouve avec brio. Parades tactiques qui ne changent rien à la tendance. La tendance est l'avancée vers Moscou et Saint-Petersburg. Ceci est très dangereux pour la paix. La Russie doit avoir la main sur la gachette en permanence, quand Narva (OTAN) est à 150 km de Saint-Petersbourg (la seconde capitale, 5 millions d'habitants et Sumy en Ukraine à 600 km de Moscou. Pour donner un ordre de grandeur le temps de vol du feu pershing I était de 77 secondes pour atteindre 700 km). Quel pays peut accepter d'être à une minute de la destruction ? Si l'OTAN déploie des vecteurs dans les pays baltes, le stress imposé à la Russie se compera en secondes. C'est gagner une guerre sans tirer un coup. L'accident n'est qu'une question de temps. Quant à la parade stratégique, on l'attend toujours. La Russie ne parvient pas à faire peur au grand patron. Ni contre-révolution de couleur, ni désorganisation de l'armée adverse, ni retournement de personnages clef, ni arme révolutionnaire. L'entrée des pays baltes dans l'OTAN s'est fait en échange de leur non militarisation mais l'OTAN peut renier ses engagement sans que l'autre partie fasse autrement que protester. Un début de parade stratégique semble(ra)it avoir été finalement trouvée de concert avec la Chine : ruiner le dollar. On verra si le risque de la ruine systémique sera de nature à faire reculer l'OTAN ou l'engagera dans une fuite en avant supplémentaire dans son « drang nach osten ».

Connaissant les russes, ils sont bien capables de créer une Novi-Petersburg de l'autre côté de l'Oural et de faire brûler la précédente. Ce ne sont pas les précédents qui manquent et en temps de crise existentielle, on revient à ses fondamentaux.

La politique stupide vient de la « diplomatie » « européenne »

La politique inspirée par les néo-con pense que l'OTAN gagnera la 3ème guerre mondiale (75 % des dépenses militaires mondiales) et qu'il faut faire la guerre maintenant parce que dans 10 ans ce sera trop tard. La Chine serait devenue la première puissance économique mondiale, la Russie termine un plan de

modernisation militaire d'ampleur gigantesque. Brzezinski ne s'en cache même pas mais naturellement sur le mode de l'inversion BAO : « *il faut militariser l'Ukraine pour que Poutine ne puisse pas y faire une révolution de couleur* ». (source^[13])

La stupidité vient de l'UE qui naturellement sera un des champs de bataille privilégié et quel que soit le vainqueur un champ de ruine. L'UE c'est la paix hein ! De plus cet empire/protectorat mal ficelé serait probablement brisé en plusieurs morceaux dès le premier choc sérieux. Pense-t-on les espagnols prêts à mourir pour les lituaniens ou des polonais qui entreraient en Ukraine ou les Autrichiens (neutres on le rappelle) pour des Roumains qui annexeraient la Moldavie ?

Toute la rhétorique de diabolisation de la Russie est juste de la poudre aux yeux grotesque. La Russie n'est ni l'URSS ni l'empire tsariste. Non seulement parce qu'elle dispose d'un territoire et de ressources très largement suffisantes pour sa population et ses besoins de développement mais parce qu'en plus en bascule lentement et avec le reste du Monde vers l'Asie : la Chine est devenue la première puissance économique du monde qui achète et vend tout. S'il faut s'attendre à une lutte très dure pour éjecter les anglo-américains de l'Asie Centrale (les américains vont souffrir en Afghanistan dès l'année prochaine), du Caucase (la Caspienne et le couloir géorgien), si probablement il y aura à un condominium sino-russe sur l'Asie-Centrale et la nouvelle route de la soie TGV, Ukraine n'a plus l'intérêt économique qu'elle avait au XIX et XX ème siècles. C'est vieux, obsolète, dépassé et ne vaudrait pas une guerre s'il n'y avait pas le problème des populations russes et l'épée de Damoclès stratégique. Même du point de vue agricole, la Russie est désormais autosuffisante et même exportatrice de bon blé sans OGMs.

Penser que la Russie ne trouvera pas d'autres producteurs pour remplacer des fruits et légumes importés d'Union Européenne est **grotesque et provincial**. La Russie est à l'échelle du Monde et se fiche des **politiques de clocher**. L'UE donnera ses légumes sans goût et irradiés à ses pauvres qu'elle sait si bien produire industriellement ou à ses consommateurs d'hypermarchés : ils les irradieront au micro-ondes, deviendront un peu plus mous et zombies et se révolteront moins ... En quoi ceci peut concerner un pays de la taille et de la force morale comme la Russie, en pleine régénération après les épreuves terribles de l'ère Yeltsin ? On voudrait avoir ne serait-ce que le dixième de la force d'un russe. Même leurs femmes plongent dans l'eau à 0°C à l'épiphanie. Quand il fait 10 °

les français commencent à se plaindre et à attraper une bronchite. La France homme malade de l'Europe n'est pas en mesure de se mesurer à la Russie sans prendre la baffe qu'elle aurait alors amplement mérité. Le français de 2014 n'est pas celui de 1807. Par contre on peut monter des ukrainiens ou des Polonais contre des russes avec la technologie du Rafale et de la bombe AASM^[14]. dans un empire, on se partage les rôles. La direction générale ne sera certainement pas à Paris.

Les français commencent d'ailleurs à quitter leur pays alors que la Russie attire des immigrants de partout.

La priorité aujourd'hui est le TGV Moscou-Kazan et ensuite le Transsibérien à très grande vitesse. Face à des chantiers aussi gigantesques protégés par une armée qui disposera en 2020 de toute la panoplie des armes les plus modernes, la décision européenne de s'isoler est le symptôme de plus d'un déclin déjà bien amorcé.

Les États-Unis peuvent-ils gagner seuls une guerre contre la Russie ?

La réponse est probablement non. Sans **infanterie-chair à canon locale**, ils n'arrivent plus à rien avec pourtant le premier budget militaire supérieur à tous les budgets militaires de la planète réunis. C'est une hyperpuissance excellente pour la guerre économique, la subversion mais médiocre quand il s'agit de se battre (par rapport aux moyens alloués). L'Irak n'est pas sécurisé loin de là, l'Afghanistan est une défaite plus ou moins bien maquillée. Il est probable que les talibans reprendront la place aidés dans la lutte anti-drone par tel ou tel état dont les États-Unis se seront fait un ennemi.

Les soldats américains reviennent avec des PTSD (post traumatic stress disorder) dans la nomenclature DSM IV ou V, il faut les soigner, leur donner des pensions et ils finissent souvent homeless-sdf. Les États-Unis ne savent plus gagner de guerres au sol.

Depuis la guerre de Libye et de Syrie en cours, on préfère donner des dollars et des armes à des groupes violents ou fanatiques et leur donner juste le soutien aérien. Quitte à les rebombarder ensuite quelques années après si les armes distribuées sont tombées entre de mauvaises mains requalifiées à ce moment en « terroristes ».

Du côté de la suprématie aérienne écrasante, le F35 ne fonctionne toujours pas et ce qui fonctionne n'a pas de productivité : contre Daesh c'est de l'ordre d'un mort par rotation de chasseur en moyenne. Ca fait cher le mort. D'autre part les S300 et 400 russes sont redoutables et les Sukoï nouvelle génération aussi. Les États-Unis sont en train de perdre la maîtrise absolue de l'air.

Du point de vue naval le sentiment d'invincibilité en a pris un coup suite au survol d'un navire américain en mer noire par un Sukoï qui a déconnecté à distance toute l'électronique Aegis. Ça ça fait mal et c'est une humiliation terrible ! Comme le drone bourré de technologie capturé, démonté, copié et exhibé par les iraniens.

Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule la Chine semble avoir mis au point un missile capable de détruire un porte-avion.

Si on met un Sukoï avec un missile chinois cela peut poser de réelles difficultés existentielles aux armadas BAO.

Militairement, la défense semble prendre l'avantage sur l'attaque ce qui convient parfaitement aux pays travailleurs qui ont autre-chose à faire que d'aller piller les autres.

La tactique suivie actuellement est donc la meilleure : prendre par la force le contrôle d'un pays, le sur-armer, fanatiser sa jeunesse et l'envoyer contre la Russie. La vieille tactique britannique. Comme en 1905 armer le Japon et l'envoyer contre la Russie. Comme en 1915 armer les arabes et les envoyer contre les turcs quitte à leur promettre un état (ils ont eu Israël à la place et demain peut-être le Grand Israël), armer les irakiens et les envoyer contre les iraniens.

Armer les ukrainiens et les géorgiens et les envoyer contre la Russie ; Avec un peu de chance faire participer les polonais et les lituaniens à la croisade. Et à partir du moment où un pays de l'OTAN est agressé faire jouer la clause de sécurité collective .

Faire baisser le pouvoir d'achat en dessous d'un niveau à partir duquel le jeune sans avenir poussera la porte du bureau de recrutement de l'armée pour être « volontaire ». Ensuite, il sera pris en charge et on lui donnera la manette d'un drone qui ira appuyer les efforts des alliés contre la barbarie russo-poutinienne.

Le concept de poutinisme et de régime poutinien sera forgé . Le chroniqueur du journal local nous parlera de la paix à sauvegarder face au poutinisme, que les gens qui sont tombés à Verdun l'ont été pour que le poutinisme ne revienne jamais et chaque 8 mai 45 un autre chroniqueur, membre éventuel de la fondation Robert Schuman nous dira que l'Amérique continue de nous sauver du poutinisme. Un autre nous expliquera doctement qu'il faut libérer les Russes du poutinisme qui les a tellement lavé le cerveau qu'ils ne peuvent plus voter librement puisqu'ils votent pour lui. On exagère à peine.

Un état de guerre est excellent : prise de contrôle (enfin !) d'Internet (cet internet ne peut plus durer) , de ces satanés smartphones qui filment ce qu'il ne faudrait pas et l'envoient sur le net, plan vigie pirate rouge, monnaie au cours forcé, caméras, lois d'exception etc ...

Puis viendra le moment où il faudra faire « des sacrifices » pour « *l'effort de maintien de la Paix* " permettant d'acheter plus d'armes pour « libérer » le Donbass de ses enfants et de ses vieillards.

Compte tenu de la modernisation et réorganisation en cours de l'armée russe, c'est maintenant qu'il faut attaquer et pas en 2020. 2016 est plausible une fois qu'Obama sera parti. Ensuite les faucons républicains pourront rencontrer un général comme David Petraeus ou un autre qui mettra la machine de guerre en mode turbo pour sa nouvelle croisade. Les victimes collatérales se compteront en centaines de millions et on pourra payer les dettes ou les intérêts avec les prises de guerre attendues à l'issue du conflit.

Car ça urge ! De la même façon que la première guerre mondiale coïncide curieusement avec une faillite imminente de la place de Londres on voit maintenant des pays essayer de rapatrier leur or des États-Unis. Que les guerres de la Révolution coïncident explicitement avec des coffres vides à remplir, que la guerre du Kippour dont on connaît maintenant les arcanes coïncide avec la nécessité pour les États-Unis de mettre en place leur pétro-dollar, le système financier mondial appuyé sur les 3 piliers pétrole/armes/drogue est en état de banqueroute, *is bust*. L'auteur de ces lignes n'est pas économiste mais ça sent le roussi. Soros qui publie dans le Monde un article hallucinant^[15] montrant un ours déchiqueter l'Europe : ça sent la perte de sang-froid.

Les actions qui montent quand l'or et le pétrole baissent (en période de pic énergétique) pour saigner à blanc le Venezuela et la Russie sent le « move to the kill » sur un mode kamikaze^[16]. Ces procédés sentent la panique. Le jour où les

nazis encagoulés n'accepteront plus de dollar fraîchement imprimés pour faire leurs basses œuvres mais de l'or, la Russie se trouvera naturellement bien placée pour faire ce qu'elle jugera bon de faire.

Les États-Unis ne peuvent pas ruiner la Russie à cause de la Chine qui est prête à tout acheter. Il y aura quelques années difficiles pour réorganiser les carnets de commandes ce qui ne se fait pas en un jour. Tant que la Chine existe rien n'y fera. La Chine peut tout acheter et a un intérêt permanent à faire sauter le verrou du détroit de Malacca. Très inquiète pour la sécurité de ses côtes l'appoint de la marine russe d'extrême-orient ne peut que la pousser aux rapprochements.

On ne comprend tout simplement pas la logique de ces sanctions et de ces manipulations de cours contre la Russie : la Russie qui en a vu bien d'autre dans son histoire achètera à la Chine contre du pétrole et assez vite du gaz et le clearing sera fait en or. Ce ne sont pas des sanctions mais une **dé-globalisation partielle** : une catastrophe pour l'occident dont le moteur est justement depuis le Xvème siècle d'ouvrir toujours de nouveaux territoires de pillage et de surfer économiquement et financièrement sur les bulles créés. Une magistrale balle dans le pied d'un système aux abois.

Il semble que les planificateurs de guerre acceptent une destruction partielle de leur économie pour faire hypothétiquement mal à la Russie. (des emplois et des marchés détruits, des Mistral livrés ou non peu importe le contribuable paiera le milliard de pénalité, des chômeurs qui iront fouiller dans les poubelles) Ces dirigeants ne représentent en rien les intérêts de leurs peuples. On ne peut plus adhérer à leurs décisions.

La Chine, l'Inde se frottent les mains et troquent le dollar contre l'or. Le Vénézuéla lui est très durement touché. Un nouveau membre des Brics au prochain sommet ? On va avoir le BRICSV ? Il faudra trouver un autre sigle. Ça devient imprononçable. La Russie est touchée naturellement (c'est le but de la manœuvre) mais elle a des réserves, les reins solides et se renforce psychologiquement.

Chapitre 3 : Vous n'aurez pas la Russie : mobilisation générale.

Le pays par excellence qui ne peut pas accepter la résurgence du nazisme est la Russie et les générations qui ont connu la seconde guerre mondiale en Ukraine. La supercherie Russie de 2013 = Staline fait naturellement sourire ou franchement rire en Russie. Combien de temps ça peut durer à l'ouest ? Pour un temps et

compte tenu du « russian bashing » en cours du système des médias occidentaux, on assiste à une schizophrénie de l'information entre ce que disent les médias russes et les médias occidentaux. Comme internet ne peut pas être coupé, la vérité suinte, goutte, comme le sang des victimes du Donbass. La vérité est qu'il n'y a pas d'invasion de l'Ukraine par la Russie, que les séparatistes sont plus résolus que jamais à ne jamais avoir Poroshenko chez eux, que la population d'un bon sud de l'Ukraine commence à bouger (Odessa, Kharkov, Mariopol) et que le black-out occidental se fissure.

La Russie et ses illusions occidentales perdues.

Jusqu'en 2012, l'orientation de la Russie vers l'Europe semblait n'être qu'une question de temps et de questions techniques à aplanir entre « partenaires ». La délicate question de la suppression des visas était sur le point d'être résolue et le continent réunifié avec l'Ukraine et les populations russophones des pays baltes comme synapses monde russe – UE.

La présidence Medvedev, adepte des réseaux sociaux, des selfies et autres coolitudes a incarné ce rêve qui s'est brisé dans les sables de Libye.

Le « râteau » est à la mesure des illusions passées. Comme un amoureux éconduit par une garce, la Russie retourne brusquement à ses racines russes, à son histoire et les « patriotes » peuvent enfin se faire entendre.

Puis est venu 2013 et le Maidan de Kiev. La Russie a essayé de montrer pièces à l'appui qu'il se passait quelque-chose de bizarre. Puis après avoir compris qu'il s'agissait d'un coup monté de Washington, une période intermédiaire au cours de laquelle la diplomatie russe a essayé de dissocier les États-Unis des pays d'Europe. Elle a pu comprendre le degré d'asservissement des dirigeants européens à leur « patron ». L'embargo assymétrique sur les produits agricoles importés l'a été pour une période limitée.

C'est le sommet de l'OTAN de Bristol le 4 septembre qui a fini d'ouvrir les yeux à l'opinion publique russe sur les plans occidentaux. Bien que Porochenko ait annoncé un cessez-le-feu finalisé le 5 septembre à Minsk, le sommet de l'OTAN a annoncé **comme prévu** de nouvelles sanctions contre la Russie et l'Otan la nécessité de militariser les pays de l'est de l'OTAN. Une **feuille de route préétablie** et suivie contre vents et marées malgré des efforts de paix russes indéniables.

Après quelques autres invasions imaginaires de l'Ukraine par la Russie, quelques dizaines de milliers d'articles contre Poutine-Hitler dans la presse mondiale, la Russie a fait l'expérience de la violence du « bashing » (lynchage) médiatique. En termes militaires un tir de barrage étanche du plus petit journal local au plus grand journal international en passant par tous les grands média audiovisuels. On a au moins pu tester l'indépendance et le courage des journalistes. Maintenant on sait. Période de dissipation accélérée des illusions et de reprise de contact avec la réalité, du côté russe tout du moins.

Le sommet du G20 du 15 et 16 novembre à Brisbane restera dans les annales de la muflerie internationale.

L'express^[17] du 16/11/2014 qui montre une photo de la bande des 8 (Mariano Rajoy Brey, Matteo Renzi, Francois Hollande, Barack Obama, David Cameron, Angela Merkel, Jean-Claude Juncker et Herman Van Rompuy) et non pas des 20 – c'est le G20 (Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni, Russie, Turquie, Union européenne), ce qui donne une image très différente^[18] de « l'isolement » russe
On a fait comprendre à Poutine qu'il ne faisait plus partie du « club high select » ce dont il semble d'ailleurs très bien s'accommoder.

Cette position de Hitler-paria international lui permet d'être très populaire dans son pays et de faire prévaloir en Russie la ligne patriotique sur une ligne plus pro-occidentale.

Cette ligne patriotique est incarnée par des personnes dont certaines n'auront plus le privilège d'avoir un visa Schengen pour aller admirer le fleuron de l'art post-moderne que constitue l'œuvre de Paul Mac Carthy érigée place Vendôme par Bruno Julliard. On comprend que ce soit une sanction qui fasse mal et ait du mal à passer.

Citons en quelques-uns :

Igor Panarine

politologue, auteur d'un livre dont l'avenir dira s'il représente les fantasmes de l'auteur ou une

**Krach dollar et dislocation
USA**

analyse pertinente des tendances qui travaillent les États-Unis (le système et ses termites). Sa thèse principale est que la Russie est soumise à une agression de type médiatique venant de l'Ouest et qu'elle doit trouver les moyens de s'en protéger. (RT america fait mal dans l'autre camp) .

Son autre idée est que si l'Ouest crée le chaos chez les autres, il le crée aussi chez lui et qu'on ne sait pas ce qui ira le plus vite, d'où sa thèse de la désintégration possible du centre producteur du chaos, les États-Unis eux mêmes. Livre malheureusement non traduit en français.

Dmitri Rogozine

Il est vice-premier ministre russe et ministre des armements. Il fait enrager l'occident par sa capacité à comprendre ce dont l'armée russe a besoin et à l'expliquer au président. Compte tenu de la population de la Russie, il faut à la Russie un soldat hyper armé qui en vaille 5 classiques. Soldat avec sa tablette en contact avec les radars et les autres unités pour tirer au but à coup sur loin de l'adversaire. 30 % de soldats hypermodernes en 2015. 70 % en 2020. Modernisation de la force de frappe nucléaire à 100 %. La reconstitution de la flotte se fait selon le même principe : passer directement à la marine du XXI siècle. Les crédits suivent.

Sergey Glazyev

Chargé depuis 2012 du marché commun Bélarus, Russie, Khazakstan.

Selon Glazyev l'Ukraine est désormais un pays sous occupation américaine et, après militarisation endoctrinement et modernisation, l'armée ukrainienne sera lancée contre la Russie.

Dimitri Rogozine



Serait selon Jason Hamlin^[19] (article traduit^[20]) celui qui aurait soufflé à Poutine le moyen d'échanger le dollar contre l'or physique et de mettre ainsi le bloc BAO K.O. en quelques rounds.

Sergueï Lavrov

Le ministre des affaires étrangères de Russie, le bulldozer selon certains, « mister niet » selon d'autres. Ne mâche pas ses mots et appelle un chat un chat. Adepte de la diplomatie ouverte. Excellent tacticien sur la scène internationale sa dernière trouvaille ayant été de forcer les européens à montrer au monde entier et à l'ONU qu'ils sont d'horribles hypocrites concernant leur condamnation du nazisme. Très apprécié dans les pays du Sud.

Selon lui, les pays de l'Ouest veulent un changement de régime en Russie.

Evgeny Fedorov

Député à la Duma russe. Théoricien de la 5ème colonne. Leader du Mouvement de Libération Nationale (PLM). Prédit l'attaque de la Russie par les Etats-Unis - Otan pour 2015. Très bonne connaissance des dossiers géopolitiques et grande faculté d'analyse : Le Donbass sert à aguerrir les soldats, de camp d'entraînement grandeur réelle avant de lancer les soldats ukrainiens contre la Russie.

Néanmoins selon lui, la Russie a selon lui les moyens de reproduire le « miracle russe » de 1812 et 1941-45

Sergeï Lavrov



[21]

Conclusion. La France peut-elle renaître dans le bon camp ?

On a parlé de Renan en mal. Parlons-en différemment en donnant à lire à l'honorable lecteur un fragment tiré de la « réforme intellectuelle et morale » qui décrit **l'état de médiocrité abyssal** où était tombé la France avant le désastre de

1870-71. On se croirait aujourd'hui bien qu'aujourd'hui soit probablement bien pire. Puisse ce texte toucher quelque-chose dans ce corps amorphe. La France petite-bourgeoise sclérosée et dont la seule boussole est le pouvoir d'achat et les moyens de l'obtenir aurait pourtant besoin du dynamisme russe. Ce « **matérialisme hideux** » (Renan dixit) ne peut pas fonder une civilisation mais une **anti-civilisation**. . Au lieu de fermer les visas, faites les sauter, créez d'un côté comme de l'autre de flux intenses. La France sent le renfermé. Toute initiative nécessite un « parcours du combattant » et est punie d'une taxe toujours hors de proportion avec son objet. La vie en France consiste trop souvent à remplir des papiers pour avoir droit à d'autres papiers qui donnent des droits sur le papier.

Entre la sclérose par plaques française, le pillage américain et le mercantilisme allemand, sortir la France de l'ornière relève de l'exploit.

Encore un fois, soutenir tout parti, toute personnalité qui ne demande pas fermement la sortie de l'OTAN et la signature d'un pacte d'amitié et de non agression avec la Russie est faire le jeu de ceux qui veulent entraîner la France dans une guerre mondiale.

La France ne peut naturellement pas empêcher les américains de faire la guerre mais la Russie et la Chine ont les moyens de se défendre et même de faire payer cher des agressions.

Ce que peut faire la France, c'est au moins de ne pas mettre son potentiel économique et militaire au service de l'effort de guerre de la puissance belliqueuse dominante.

Et devenir membre observateur des BRICS n'aurait rien d'exceptionnel dans un monde qui ne serait pas celui d'aveugles gouvernés par des laquais.

Ernest Renan : « La réforme intellectuelle et morale »

Après avoir montré que la France d'avant 1871 bien que riche n'était pas en état de soutenir une guerre, Renan en décrit les causes.

Un tel parti, qui est celui de l'immense majorité des Français, est trop superficiel, trop borné pour pouvoir, conduire les destinées d'un pays. **L'énorme sottise qu'il**

fit à son point de vue quand il prit en 1848 le prince Louis-Napoléon pour gérant de ses affaires , **il la renouvellera vingt fois. Son sort est d'être dupe sans fin** , car il est défendu à l'homme bassement intéressé d'être habile ; la simple platitude bourgeoise ne peut susciter la quantité de dévouement nécessaire pour créer un ordre de choses et pour le maintenir.

...

Pendant que la fortune publique, en effet, prenait des accroissements inouïs, pendant que le paysan acquérait par ses économies des richesses qui n'élevaient en rien son état intellectuel, sa civilité, sa culture, l'abaissement de toute aristocratie se produisait en d'effrayantes proportions ; **la moyenne intellectuelle du public descendait étrangement.** Le nombre et la valeur des hommes distingués qui sortaient de la nation se maintenaient, augmentaient peut-être ; dans plus d'un genre de mérite, les nouveaux venus ne le cédaient à aucun des noms illustres des générations écloses sous un meilleur soleil ; **mais l'atmosphère s'appauvriissait ; on mourait de froid.**

L'Université, déjà faible, peu éclairée, **était systématiquement affaiblie** ; les deux seuls bons enseignements qu'elle possédât, celui de l'histoire et celui de la philosophie, furent à peu près supprimés. L'École polytechnique, l'École normale étaient découronnées ... Les exigences cléricales auxquelles on se soumettait ne laissaient passer qu'une **inoffensive médiocrité ; tout ce qui était un peu original se voyait condamné à une sorte de bannissement dans son propre pays...** Paris était envahi par l'étranger viveur, par les provinciaux, qui n'y encourageaient **qu'une petite presse ridicule et la sottise littérature**, aussi peu parisienne que possible, du nouveau genre bouffon. **Le pays, en attendant, s'enfonçait dans un matérialisme hideux.** N'ayant pas de noblesse pour lui donner l'exemple, le paysan enrichi, content de sa lourde et triviale aisance, ne savait pas vivre, restait gauche, sans idées. Oves on habentes pastorem, telle était la France : **un feu sans flamme ni lumière ; un cœur sans chaleur ; un peuple sans prophètes sachant dire ce qu'il sent ; une planète morte, parcourant son orbite d'un mouvement machinal.**

La corruption administrative n'était pas le vol organisé, comme cela s'est vu à Naples, en Espagne ; **c'était l'incurie , la paresse , un laisser aller universel, une complète indifférence pour la chose publique.** Toute fonction était devenue une sinécure, un droit, **une rente à ne rien faire** ... Celui qui **hasardait quelque critique devenait vite un être à part et bientôt un homme dangereux.** On ne le persécutait pas ; cela était bien inutile. Tout se perdait dans une mollesse générale, dans un manque complet d'attention et de précision. Quelques hommes d'esprit et de cœur, qui donnaient d'utiles conseils, **étaient**

impuissants. L'impertinence vaniteuse de l'administration officielle, persuadée que l'Europe l'admirait et l'enviait, rendait toute observation inutile et toute réforme impossible. ...

© Méfrange 2014

Lire et imprimer au format Pdf.

1. <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/nuages-bas-sur-l-ukraine-1598>
2. <http://youtu.be/hadO20dfzAM?t=5m49s>
3. <http://www.larevuedesressources.org/IMG/pdf/CESAIRE.pdf>
4. <http://youtu.be/wlbzD34rT-o?t=42m45s>
5. <http://www.vineyardsaker.fr/2014/12/01/affaire-de-margerie-3eme-partie-un-message-des-etats-unis-la-france-la-maniere-du-parrain/>
6. <http://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/britannique/move-go-in-for-the-kill>
7. <http://youtu.be/gTty-syLDFs>
8. <http://www.wikistrike.com/article-les-britanniques-en-syrie-la-recolonisation-du-monde-107695789.html>
9. <https://www.youtube.com/watch?v=qEAE5TEHhLc&feature=youtu.be>
10. http://www.agoravox.fr/IMG/png/post_guerre.png
11. http://www.agoravox.fr/IMG/png/post_guerre.png
12. <http://www.strategic-culture.org/news/2014/09/10/redrawing-map-russia-federation-partition-russia-after-world-war-iii.html>
13. http://www.huffingtonpost.com/2014/09/03/zbigniew-brzezinski-nato-putin-ukraine_n_5760068.html
14. <http://www.usinenouvelle.com/article/aasm-l-arme-fatale-francaise-en-libye.N148778>
15. <http://www.vineyardsaker.fr/wp-content/uploads/2014/10/24102014-lemonde-papier-soros.png>
16. <http://www.globalresearch.ca/the-collapse-of-oil-prices-has-washington-just-shot-itself-in-the-oily-foot/5412265>
17. http://www.lexpress.fr/actualite/monde/g20-bilan-d-un-sommet-marque-par-le-depart-premature-de-poutine_1622420.html
18. <http://fr.ria.ru/world/20141115/202986552.html>
19. <http://www.goldstockbull.com/articles/grandmaster-putins-golden-trap/>

20. <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Le-piege-en-or-du-maitre-d-echecs-Poutine-29277.html>

21. <http://www.agoravox.fr/IMG/jpg/fedorov.jpg>